

MONTJOIE !

Bulletin trimestriel de l'association
SCOUTS ET GUIDES SAINT LOUIS

G. ANGLÈT



n° 15

SOMMAIRE

Le mot du Père	p. 2
ECOUTE P'TIT LOUP :	
Le mot d'Akéla	p. 5
Troubadour	p. 6
Le livre de la jungle	p. 7
La crèche de Greccio	p. 8
Jeux	p.10
CARIBOUS	
Mon frère le feu	p.12
Carnet de chant	p.13
Une rude leçon	p.21
SPECIAL GUIDES	
Rien à moitié	p.24

MONTJOIE

88, avenue de Saxe 69003 LYON

Directeur de la publication :

Gérard DERREAL.

Rédactrice en chef :

Agnès PIERRE.

Avec la collaboration de :

Marcelle MALARDIER, Roselyne de MARNHAC, Sabine RACT-MADOUX, Edith COUVERT, André BOSVET, Madame BOURGEOIS, Anne REY-COQUAIS et du R.P. DELARUE.
Bruno MARION, Bruno FOURNIER.

LE

Tout le monde le sait : les scouts ont l'amour et le respect du feu, une sorte de culte pour le feu.

Parmi les lieux de camp possible, ils éviteront ceux où la prudence interdit les feux ; s'ils n'en trouvent pas d'autre, ils ne s'y installeront qu'avec déception et regret.

Le scout bien formé sait allumer un feu en toutes circonstances ; sous la pluie, quand le bois trempé pleure... avant de prendre.

LE FEU ! Pas seulement celui bien sage, apprivoisé, qu'on emprisonne entre trois pierres... pour la cuisine ; mais, d'abord et surtout, le feu de camp. Feu généreux, un peu fou, (presque) libre, gratuit, auquel on demande seulement d'être ce qu'il est : beauté, lumière, chaleur, jaillissement imprévisible et jeux d'une invention sans cesse renouvelée.

Le feu dans la nuit ; le feu pour la joie. Le feu que l'on fait parce qu'il provoque au chant, à la danse ; le feu près duquel on rêve et l'on prie.

D'où vient au feu ce "charme" et cet espèce d'envoûtement qu'il exerce sur nous ?

Le souvenir du temps où l'on nous interdisait de "jouer avec le feu" -Ce qui reste défendu d'ailleurs !- y est peut-être pour quelque chose... Mais l'appel du feu remonte sûrement beaucoup plus loin : à l'aube de l'histoire humaine, à ce jour où l'homme apprit à faire jaillir la flamme à son gré, maîtrisa le feu, et, dansant de joie, put se dire que, désormais, il emporterait, où qu'il aille, son... morceau de soleil...

MOT DU PÈRE

Pour nous, Scouts Catholiques, le feu est bien aussi ce qu'il est pour les autres hommes. Mais le feu gratuit, le feu pour la joie, c'est encore et surtout le rappel des merveilles que Dieu fit pour nous sauver depuis le péché originel.

La BIBLE -qui nous raconte comment, à certains jours, Dieu est entré, visiblement dans l'histoire des hommes- la Bible est jalonnée de feux inattendus, de lumières fulgurantes ! Pour elle, le feu, c'est un signal ; c'est le signe que le Seigneur est là, que tout va changer si nous le voulons, car il vient à notre secours...

C'est par un feu que commence la libération du peuple hébreu -la nôtre aussi !- Relisez, au livre de l'Exode (Ch. 3, vers. 1-11) l'histoire de ce buisson en feu, dont les flammes laissent intacte jusqu'à la moindre brindille...

C'est une colonne de feu qui, la nuit, guidera la marche des Hébreux dans le désert vers la Terre Promise (Exode, ch. 13, v. 21 et 22)

C'est dans le feu que Dieu "descend" sur le Mont Sinaï et donne à Moïse la Loi (Exode, ch. 19, v. 18)

À la prière du prophète Elie (1^o Livre des Rois, ch. 18, v.38), c'est par un feu, tombé du Ciel et qui dévore la victime du sacrifice, le bois, les pierres, l'eau, que Dieu montre à la foule qu'il est le Seigneur, Lui, le seul.

... Douze siècles après l'épisode du buisson ardent, voici Noël. Et c'est en pleine nuit, effrayés par une lumière aveuglante, que les Bergers apprennent d'un Ange la naissance du Sauveur Jésus (Évangile selon saint Luc, ch. 2, v. 9)

Enfin quand Jésus ressuscité envoie l'Esprit-Saint à ses apôtres (Actes des Apôtres, ch. 2,

v. 3), il le fait sous forme de "langues de feu qui se partagent et se posent sur chacun d'eux".

Dieu est lumière : il est feu dans la nuit, comme le chante l'Eglise à la veille du Samedi Saint, lorsqu'elle bénit le feu nouveau et le cierge pascal...

Chacun de nos feux de camp devrait être l'occasion de nous rappeler tel de ces jours où Dieu "passait" chez nous... l'occasion d'en rêver ; de remercier ; de chanter... pour "notre frère le feu".

R.P. DELARUE



éditorial

Ne manquons pas le train

L'année scout a déjà bien repris. Le 16 octobre, toutes les unités scoutées et guides saint Louis étaient réunies pour la messe de rentrée. Des louveteaux montèrent dans les troupes, parce qu'ils savaient que tout bon louveteau doit aspirer à devenir éclaireur, celui qui éclaire les autres. En attendant de devenir éclaireurs ils se sont mis à l'école des plus âgés, qui les ont accueillis comme on accueille un petit frère.

Mais sur le quai de la gare, alors que d'une seule voix, nous lançons un "Notre Dame Montjoie" plein de conviction, est-ce que personne n'a manqué le train, restant penaud sur le quai ? Posons-nous tout la question, car "rien ne sert de courir, il faut partir à point".

Si dès le départ, nous prenons du retard nous courrons derrière le train qui démarre au risque de nous casser la figure. Il y a alors de grandes chances pour que notre manque de volonté du départ se transforme dans cette chute, en défaitisme.

Cela commence le plus souvent par un "on a bien le temps de voir". On connaît l'heure de départ du train, mais on n' imagine pas que, pour un tel voyage à travers le scoutisme, il faut préparer ses bagages. Et, au dernier moment, on s'affole un peu "Qu'est-ce que je vais mettre dans ma valise ?" On met tout pêle-mêle, on s'encombre de choses inutiles et la valise ferme mal. On recommence en vain l'opération et l'heure passe.

Devenir scout, c'est vouloir se mettre au service de Dieu. Le Christ nous demande pour le suivre de nous dépouiller de tout ce qui nous encombre pour nous donner vraiment.

"Franchise, dévouement, pureté", voilà ce que doit contenir notre valise. Etre franc, c'est ne pas mentir aux autres et à soi-même, c'est préférer en toute chose la vérité. Etre dévoué, c'est se mettre à la disposition du Christ, quoi qu'il en coûte. Etre pur, c'est rester en état de grâce "toujours prêt" à recevoir le Christ dans la Sainte Eucharistie et à paraître devant Dieu.

Ces trois vertus éliminent d'elles-mêmes ce qui ne doit pas se trouver dans notre valise : le mensonge, l'hypocrisie, l'égotisme, l'impureté... Mais ces vertus, qui doivent être nôtres, ne grandiront en nous qu'à la condition que nous nous armions de patience et que nous possédions la persévérance.

Vertu de foi

Si, au cours de notre voyage, notre valise nous semble tout-à-coup bien lourde à porter, c'est la vertu de Foi qui doit nous redonner la force. Écoutons alors l'appel du Christ "Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons... et vous trouverez le repos pour vos âmes".

Mais, saurons-nous toujours écouter le Christ. Méfions-nous des séductions du démon qui lui nous dira "Ta valise est lourde, laisse-la là, prend ce cabas léger". Oui, il est léger le cabas de la médiocrité qui irait jusqu'à nous alléger de notre conscience. Qu'il serait facile alors de choisir le mal.

(suite page.20)



ÉCOUTE P'tit Loup



LE MOT D'AKELA

Noël, Noël, Noël!

Une petite lueur scintille dans les yeux de tous les enfants lorsque l'on évoque ce mot magique.

Noël, ce sont les friandises, les lumières de la fête, les cadeaux. Mais Noël, c'est avant tout le plus beau cadeau jamais fait à l'humanité, c'est la venue au monde de Notre Seigneur Jésus-Christ.

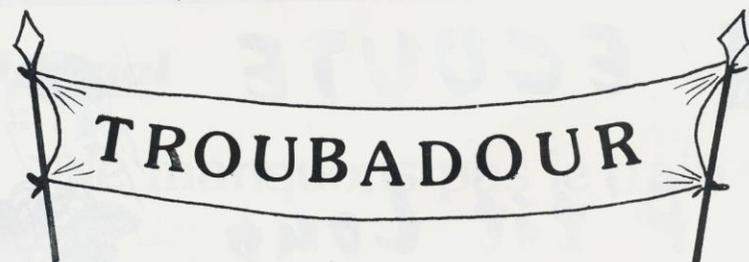
N'y a-t-il rien de plus beau, la nuit venue, que les lumières vacillantes de deux bougies éclairant la petite crèche de famille devant laquelle tu te recueilles. Là, plus de faux-semblants, plus de mensonge. Sur la paille, l'Enfant-Jésus sourit. Il sait ce que tu as dans le cœur. Il sait ce qu'a pu coûter :

- à Pierre, ses efforts pour maîtriser son caractère impulsif
- à Pascal l'application apportée à l'école.
- à Raoul ses jouets préférés, offerts aux petits réfugiés laotiens.

Tu verras comme tu aimeras Jésus et les hommes, comme tu seras heureux lorsque, devant la crèche, tu pourras dire : "Jésus, je vous offre mes efforts de l'Avent." Noël, ce n'est pas que recevoir, mais c'est aussi offrir. Quelle joie si, durant les quatre semaines de l'Avent, tu as su mener à bien les efforts entrepris sans te décourager, tout comme les patriarches de la bible ont su attendre sans se décourager, la venue du Messie.

Alors, je sais que la lueur que l'on voit dans les yeux de tous les enfants sera plus ardente chez toi, louveteau, ce sera une véritable flamme, car tu "brûleras du feu de l'amour".

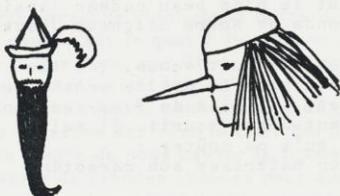




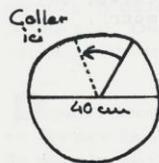
Toi, Troubadour, tu veux distraire les autres et non pas toi. Pense donc à te mettre bien en face du public, à parler distinctement, à faire des gestes nets pour que l'on comprenne ce que tu représentes.

Voilà des idées pour rendre très intéressants la veillée ou le feu de camp de ta meute.

Lorsque tu veux représenter un personnage, augmente toutes ses particularités. Par exemple, un homme gros, fais-le très gros, mets à Barbe Bleue une très grande barbe, à la commère au nez pointu, un nez immense.



Tu feras en quelques coups de ciseaux (après avoir pris soin de tracer un cercle au compas sur le carton) un chapeau de chinois ou un hénin pour la princesse. Pour le roi, il est facile de lui confectionner une couronne en papier découpé et avec un couteau et une branche, tu auras vite fait de lui donner un sceptre.



Chapeau de chinois



Hénin



Une grosse dame peut être constitué par un louveteau portant un parapluie surmonté d'une boule de papier enroulée dans un chiffon. Si vous voulez faire une petite scène avec médecin, donnez des pilules amaigrissantes à cette bonne dame, vous pouvez la rendre mince simplement en refermant le parapluie.



Une coiffure peut à elle seule indiquer un personnage. Le bandit, la jeune bergère, la dame du Moyen-Age, le petit lapin peuvent facilement être évoqués au moyen de foulards disposés de façon différentes.

Que tu joues au feu de camp ou que tu improvises une scène, songe toujours à la manière de commencer, à celle de finir. Tiens toi droit et sois souriant.

Le livre de la jungle



Kaa était tout ce que craignaient les singes dans la jungle car aucun d'eux ne pouvait le regarder en face, aucun d'eux n'était jamais sorti vivant de son étroite. Aussi fuyaient-ils, bégayant de terreur.

Ssss ! Ssss !

- Bandar-Logs, pouvez-vous bouger mains ou pieds sans mon ordre ?

- Sans ton ordre, nous ne pouvons bouger pieds ni mains, ô Kaa !

- Bien ! Approchez. Plus près !

Les rangs des singes, irrésistiblement, ondulèrent en avant. Et ce fut la danse... la danse de la faim de Kaa.

...

-Il en sait plus que nous, dit Bagheera en frissonnant, un peu plus et je marchais dans sa gueule.

-Plus d'un en prendra la route avant que la lune se lève, dit Baloo.

Mowgli laissa tomber sa tête sur le dos de bagheera et ne s'éveilla même pas lorsqu'on le déposa dans la caverne de ses frères.



LA CRÈCHE DE GRECCIO

La veille de Noël, une neige épaisse couvrait la terre. L'ermitage de Greccio - quelques cabanes de joncs tressés - couronnait un rocher élevé dans un sombre bois de chênes. De là-haut, on jouissait d'un panorama admirable. Au fond de la vallée, où était Greccio, coulait une rivière, noire comme une crevasse, dans la neige, et sur le versant opposé de la vallée le ciel était assailli d'un autre monde de pics et de rochers. Tout cela, blanc, d'une neige épaisse et dure. Le soleil se couchait comme en une mare de sang. Puis vint l'obscurité, avec, très haut au-dessus des montagnes, de grandes étoiles que le silence et le froid semblaient grossir encore.

Choses sacrées ! Et, la nuit venue, çà et là dans la vallée, une petite lumière pointa; peu à peu, il s'en alluma d'avantage, et tous ces lumignons montaient. C'étaient les gens d'en-bas qui, munis d'une torche ou d'un falot, venaient célébrer la nuit de Noël à l'ermitage.

François allait leur offrir là quelque chose de beau. Ce bois de chêne abritait une grotte, et dans cette grotte était une crèche, flanquée d'un boeuf vivant - blanc, à museau rose et à cornes jaunes - et d'un petit âne à genoux.
- "L'étable de Bethléem !" chuchotèrent les enfants ravis.

Et au-dessus de cette crèche, on avait dressé un petit autel pour la messe. Les frères des grottes et ermitages voisins sont venus aussi. Voyez les enfants qui peuvent se trouver au premier rang, comme leurs grands yeux cherchent l'Enfant-Jésus ! Les mamans sont attendries.



Et voyez ces paysans aux têtes pareilles à des morceaux de roc, où brillent, braises, leurs yeux, comme ils joignent leurs rudes mains obscures ! Tous tiennent les regards fixés sur la crèche, où il n'y a encore qu'un peu de paille. Il faisait un froid de loup ; les oreilles en brûlaient, et les petits nez des gosses étaient rouges et mouillés ; Les torches, fixées dans les crevasse des parois rocheuses, faisaient vaciller leurs lueurs sur les visages, y allumant les yeux. Le silence attendait une belle chose promise. Puis une sonnette tinta et, de derrière l'autel, s'avança un moine en chasuble, avec François comme servant. La messe commença et toute le monde se mit à genoux. Les regards ne quittaient pas François, qui suivait la messe avec la plus fervente attention, mais se tournait fréquemment vers la crèche avec un sourire céleste. A l'Évangile, François prit le Livre Saint et chanta le divin récit : Dieu qui naît pauvre dans une étable. La plus belle histoire du monde. Les larmes emplirent ses yeux toujours affreusement tuméfiés. Ensuite il baisa le livre. Son cœur en feu le traversait d'une coulée de lumière. Les mains étendues, il contemplait la crèche vide en soupirant d'amour. Il sentait de nouveau, comme naguère à Bethléem, l'heure sainte l'envelopper; il revoyait la vision, s'y fondait, broyé par l'excès d'amour, inondé, imprégné de délices. Car pour lui, l'enfant gisait là, dans la crèche, un petit être de lumière qui lui tendait les bras. Il se baissa, carressa de ses maigres doigts osseux les joues roses et les boucles dorées, et il prit dans ses bras, prudemment, ce nouveau-né, l'approcha de son visage, près de ses yeux douloureux, rouges dans la chair livide; et l'enfant passa sa menotte sur la barbe rugueuse et les joues creuses et blêmes. Et un des fidèles, par une grâce insigne, vit réellement le véritable enfant dans les bras du saint. Les autres le voyaient aussi, mais en esprit seulement, non de leurs propres yeux. Gentiment, il le remit dans son berceau, continuant de le contempler en souriant, et se mit à lui parler.

De temps en temps, il se retournait vers les assistants et souriait aux yeux étonnés des petits. Il parla de la beauté et de la bonté infinies du petit Jésus, de Dieu devenu enfant du pauvre.

Et de sa voix forte, douce et claire, si belle - disent les livres - il parla lentement, comme accompagné d'une musique de harpe. Chacune de ses paroles était une étoile, ruisselante de douce joie. Et quand il prononçait le mot "Bethléem", il semblait que son cœur le chantât plus que ses lèvres, on eût dit le doux bêlement d'un agneau. Et chaque fois qu'il prononçait le nom du petit Jésus, la flamme d'un amour traversait son sang, et il succombait presque à un bonheur trop grand. Il soutenait ce mot long et pur comme un son d'orgue, et il passait sa langue sur ses lèvres pour savourer le miel de bénédiction qu'y avait déposé le doux Nom. Parfois, en parlant, il reprenait l'enfant invisible, le cajolait, lui souriait, lui chantait des mots tendres, puis le replaçait avec un pieux respect. Les flambeaux éclairaient des visages émerveillés, et, tant sur les visages jeunes que sur les vieux, des larmes coulaient comme une lumière.

Extrait de :

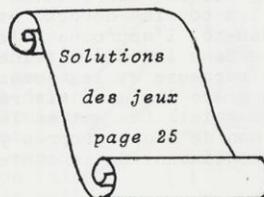
La HARPE DE SAINT FRANÇOIS
de Félix Timmermans

JEU



Charade:

- Mon 1^{er} est un véhicule.
- Mon 2^{ème} est une note de musique.
- Mon 3^{ème} est une négation
- Mon 4^{ème} est un poisson de mer.
- Mon tout est un bel oiseau.



RÉBUS



Devinette:

Qu'est ce qui fuit et reste en place?



Horizontalement:

1. République de l'Amérique du Sud.
2. Légume vert.
3. Arrose l'Egypte.
4. Un des personnages du guignol lyonnais.
5. Facile. Note de la gamme.
6. Précédé de Saint. Ville de la Manche.
7. Ajouter.

Verticalement:

1. Petit oiseau du Bengale.
2. Appréciation.
3. Arbuste à fleurs odorantes mauves ou blanches.
4. Préfixe. On en cache une dans le gâteau des rois.
5. La pantoufle de Cendrillon en était faite. Métal précieux.
6. Terminaison d'infinif. L'un des cinq sens.
7. Opération douloureuse.

	1	2	3	4	5	6	7
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							

CARIBOU ... JUSQU'AU BOUT...



Chères patrouilles,

"Y'a pas le feu! Voilà, voilà, on arrive... Il ne sera pas dit que le C.P. du caribou que je suis, ne mettra pas son grain de sel dans ce numéro 15 de Montjoie.

Je vous propose un thème de grand jeu pour un camp: "la guerre du feu". Comment cela?... C'est simple...

Les chefs donnent une allumette à chaque patrouille en début de camp. les patrouilles allument leur feu... elles savent que, d'une part, elles devront conserver ce feu pendant trois semaines, et que, d'autre part, les autres patrouilles viendront le leur voler!.. Ce qui, évidemment sera des plus réjouissant (et des plus économiques aussi... Songez 3 allumettes seulement pour un camp) pour une maîtrise sadique qui verra s'entredéchirer pendant trois semaines "les chérubins en chaussettes blanches"...

De belles bagarres en perspective... Avec du sang... On se prendrait de ces "bûches", on y verrait "trente-six chandelles"... Y'en a qui se fâcheraient "tout rouge"... Ce serait la chaude ambiance des grands jours... Certains iraient même jusqu'à crier "au four" ou "tonnerre de braises"... Les moins courageux diraient "Y'a pas l'feu... Nous braisons pas..." Mais de toute façon, il n'y avait pas de fumée sans feu... Feu pas chercher à comprendre!..

Tout ça pour vous dire que, comme vous avez pu vous en rendre compte, le feu a une grande importance dans la vie scout. Les petits novices sont instamment priés de savoir allumer un feu "par tous les temps" (c'est une épreuve d'aspirant)

Le feu, je veux dire les foyers sont nombreux, aussi, je vous invite à regarder attentivement la page 19 (si vous savez compter jusque là)... Et que le feu brille et que la forêt palpite (voir les paroles dans le carnet de chants), avant d'aller dormir sous les étoiles.

Rémi, C.P. du caribou

MON FRÈRE LE FEU



Le feu a toujours été intimement mêlé à l'histoire des hommes, depuis qu'il y a quelques milliers d'années, un jour d'orage, un chevalier des temps jadis l'apprivoisa.

Cette flamme orange qui tournoie dans la nuit, qui s'élançe et rebondit, qui enlace les fagots qu'on lui a jetés pour qu'elle les dévore, ne recrée-t-elle pas un pont entre les hommes primitifs et le scout de nos temps modernes. Car si les hommes ont évolué dans leur mode de vie, le feu, lui, n'a pas changé d'un iota.

Le premier feu que l'homme connut fut vraisemblablement



craché par la foudre. Il commença par embraser la forêt et par détruire tout ce qui se trouvait sur son passage, montrant ainsi sa force. Puis comme un fauve repu, il se calma et se laissa approcher par l'homme. Le feu domestique était né.

Depuis, le feu n'a pas quitté la vie des hommes : feu des lampes du sanctuaire, feu olympique des athlètes en Grèce, feu sacré que les vestales de Rome entretenaient jour et nuit, feu qui brûla sainte Jeanne d'Arc. Feu qui peut détruire, feu qui réchauffe les cœurs, feu qui apaise notre solitude, qui réconforte les âmes tristes.

Je suis venu sur terre pour apporter le feu" dit l'Ecclesiaste, "et qu'est-ce que je veux sinon qu'il brûle". A l'exemple du Christ, tu dois être la lumière.

Ainsi, au cours d'une veille de nuit, en contemplant ton frère feu, comme disait saint François d'Assise, tu pourras veiller sur tes frères et ta prière montera vers le Seigneur Notre Dieu.



Carnet de chants

NOM :

PRENOM :

UNITE :

les cosaques

Nous aimons vivre
au fond des bois,
Aller coucher sur la dure.
La forêt nous dit
de ses mille voix) bis
Lance-toi dans la grande aventure)

Nous aimons vivre
auprès du feu
Et danser sous les étoiles.
La nuit claire nous dit
de ses mille voix)
Sois gai lorsque) bis
le ciel est sans voile)

Nous aimons vivre
sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase.
Emportés par de rapides
galops)
Nous allons plus vite) bis
que Pégase)

où t'en vas-tu ?

Où t'en vas-tu donc si vite,
Mon petit Pierrot ?
Coure, coure aussi Jeannette,) bis
Laisse tes agneaux)

Un enfant plein de lumière
Est né cette nuit,
Sur un peu de paille fraîche) bis
Dans un vieil abri)

Jacquot apportait un lièvre
Qu'il avait nourri,
Toinot; une jeune chèvre,) bis
Jeannot quelques fruits)

Pierre un petit pot de crème
Qui n'était pas cré,
Guillaume en a fait de même) bis
Les autres à peu près)

ENTENDEZ-VOUS DANS LE FEU?

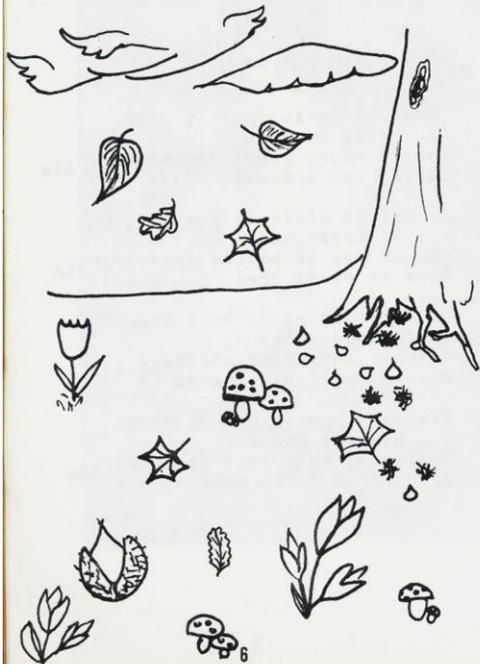
*Entendez-vous dans le feu
Tous ces bruits mystérieux ?
Ce sont les esprits qui chantent
Éclaireur, soit joyeux*



DU FAGOT JAILLIT LA FLAMME

*Du fagot jaillit la flamme
Chantons le feu
Quel joli bouquet d'étoiles
Dans le ciel bleu
Du fagot...*

2



Le feu brille LE FEU
Et la forêt palpite.
Notre chef est parmi nous la la la.
Il nous parle
Des temps héroïques
Où les preux luttèrent pour nous.
Sur nos têtes,
le vent crie et passe
A ce souffle,
Les chênes frémissent.
Le feu brille
Et la forêt palpite.
Notre chef est parmi nous la la.

Devant la flamme bleue
qui s'éveille
Jaillissant claire du feu la la la
Notre ardeur endormie
se réveille
Et fait scintiller les cieux.
Allons garçons que le chef
appelle
Que vos mains
s'étreignent énergiques
Car le feu qui appelle
et commande
A surgi jeune et puissant la la.

3

-COLCHIQUES-

1. Colchiques dans les prés,
Fleurissent (bis)
Colchiques dans les prés,
C'est la fin de l'été.
- Ref. La feuille d'automne
Emportée par le vent,
En rondes monotones
Tombent en tourbillonnant.
2. Chataignes dans les bois
Se fendent (bis)
Chataignes dans les bois
Se fendent sous les pas
3. Nuages dans le ciel
S'étirent (bis)
Nuages dans le ciel
S'étirent comme une aile.
4. Et ce chant dans mon coeur
Murmure (bis)
Et ce chant dans mon coeur
Murmure le bonheur.

7

- 5- Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

LES CLARTÉS

- 1- Les clartés de la nuit
ont brodé les sommets
des grands monts.
Le camp veille sans bruit.
- 2- Les clartés de la nuit
Sont l'appel au repos,
A la paix.
Clartés chastes des nuits.
- 3- Les clartés de la nuit
Marqueront la venue
Du Seigneur.
Routiers, chantons la nuit.

10

les couleurs

Chevaliers, saluons les couleurs
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs,
Sonne-les bien,
Sonne-les de tout ton coeur,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs.

Pour nous c'est fête
Quand sur nos têtes,
Notre drapeau
Flotte bien haut.
Quand viendra l'ombre
Et la nuit sombre,
Tes fils sacrés seront
Seront couchés.

16

PRIÈRE DES COMPLIES

- 1- Avant d'aller dormir
Sous les étoiles,
Doux Maître,
Humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent
Leur coeur sans voile,
Si nous avons péché,
Pardonne-nous.
- 2- Eloigne de ce camp
Le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit
Son butin
Sans Toi,
De toutes ces menaces,
Qui nous protègera,
Berger Divin.
- 3- Protège aussi, Seigneur,
Ceux qui nous aiment
Partout garde-les du péril
Pitié
Pour les méchants eux-mêmes
Et paix à tous nos morts,
Ainsi soit-il !

11

la légende du feu

- 1- Les scouts ont mis la flamme
Au bois résineux,
Ecoutez chanter l'âme
qui palpète en eux.
- Refrain :
Monte flamme légère,
Feu de camp si chaud, si bon
Dans la plaine ou la clairière
Monte encore monte donc (bis)
Feu de camp si chaud, si bon.
- 2- J'étais jadis un prince
Parfide et méchant,
Dépeuplant la province
Des petits enfants.
- 3- Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin,
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.
- 4- Depuis lors je dévore
Tout autour de moi ;
De me voir près d'éclorre
On tremble d'effroi.

13

CHANT DES SCOUTS ET -
- GUIDES SAINT LOUIS

Refrain :

- 1- Louis de France nous voulons
Avec honneur porter ton nom
Partager ton amour de Dieu
Vivre en Jésus, prier sa Mère
Pour être prêts, de notre mieux,
A donner pour servir nos frères
- 1- Louis baptisé à Poissy,
Ta foi tu la dois à ta Mère
Dans son fier amour tu appris
A vivre de Dieu sur la terre.
- 2- Qui veut commander doit servir
Seul importe ce que Dieu pense
Tu assumeras sans faillir
Ta vocation de Roi de France.
- 3- Sur le chemin de Sainteté
Tu te livres à Dieu sans façade
Sa Justice et sa Vérité
Sont ta véritable Croisade.

12

- 5- Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier,
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entier.
- 6- Ce terrible supplice
M'a bien converti,
Et pour votre service,
Me suis fait petit.
- 7- C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits,
Qui vous rend plus légère
La peur ou l'ennui.
- 8- Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra,
Où Dieu plein d'indulgence
Me délivrera.
- 9- Mais je sens que j'expire
Ecoutez la voix
Qui faiblit et soupire
D'un vieux feu de bois.

14

CHANT DE LA PROMESSE

- 1- Devant tous je m'engage
Sur mon honneur,
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur.

Refrain :

- Je veux t'aimer sans cesse
De plus en plus
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.
- 2- Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon coeur au tien.
- 3- Je suis de tes apôtres
Et chaque jour,
Je veux aider les autres
Pour ton amour.
- 4- Fidèle à ma patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

9

- 10- Ma leçon, la dernière,
Vous dit "mes enfants,
On ne fait rien sur terre
Qu'en se consumant.



15

Un scout complet doit savoir allumer un feu en toutes circonstances. C'est une question de pratique et d'entraînement. Aucune indication écrite ne saurait remplacer l'expérience directe. Les quelques conseils qui suivent n'ont donc d'utilité qu'après l'expérimentation personnelle par le scout.

Comment faire un feu

- Oter soigneusement toute herbe ou feuille sèche dans un rayon de 2 mètres autour du foyer.
- Faire toute la provision de bois en une seule fois (brindilles et gros bois sec). La placer près du foyer, du côté d'où vient le vent. Les novices font en général des feux trop importants. C'est inutile, cela gaspille du bois sans procurer beaucoup plus de chaleur.
- Si la terre est humide, poser quelques morceaux de bois à plat en guise de plancher. Cela isolera votre feu de l'humidité.
- Disposer sur le plancher les matériaux d'allumage (brindilles, pommes de pin, paille etc...)
- Recouvrir ce plancher par une toiture de brindilles fines. Ces brindilles doivent être en contact avec les matériaux d'allumage.
- Continuer par une couverture en augmentant progressivement la taille des bûchettes. Prener garde toutefois de bien laisser l'air circuler entre les morceaux de bois.
- Allumer les matériaux d'allumage, sans empêcher le vent de s'engouffrer à l'intérieur. Ne toucher plus à rien et ne pas souffler. En moins d'une minute, la flamme claire et chaude jaillira.
- REMARQUE : Si par hasard, le feu ne prend pas, on peut le regarnir par l'entrée, avec des matériaux d'allumage, sans toucher au bois qui a déjà subi un premier chauffage.

sous la pluie:

Pour entretenir un feu sous la pluie, il faut placer les morceaux de bois humides à proximité du feu, afin qu'ils commencent à sécher, avant d'être jetés au feu. En cas de grand vent, utiliser le vent pour le tirage, en orientant le foyer dans le sens du vent. Placer le bois à sécher sous le vent, le bois sec à brûler au vent.

17

Pour éviter les incendies

-Il est, en principe, formellement interdit d'allumer un feu sous un bois. En forêt, suivez les indications du garde forestier.

-Débarrasser le sol de toute herbe ou feuille sèche qui pourrait communiquer le feu aux alentours. En cas de feu enterré (feu en croix ou polynésien), il y aura lieu d'extirper les racines qui apparaîtraient sur les parois du trou, car elles peuvent brûler et porter le feu souterrainement très lentement et provoquer un incendie après votre départ, surtout s'il s'agit de bruyères.

-Ne laisser jamais un feu sans surveillance. Vous devez toujours avoir à côté du foyer une réserve d'eau et des branches coupées pour le cas où le feu prendrait à proximité.

-Pour éteindre le feu, séparer les braises, les écraser, les noyer, puis les recouvrir de terre humide. Tous les gros brandons doivent être retournés et arrosés sur toutes les faces.

Les différents bois

Il faut savoir choisir le bois qui correspond le mieux aux besoins.

sapin

: Il appartient à la famille des résineux. Son feu est moyen, de très courte durée et dégage beaucoup de fumée. C'est un bois excellent pour faire démarrer un feu.

épinette

: Il donne un feu clair et vif, de courte durée lui aussi et il ne dégage que peu de chaleur. Il s'enflamme très bien.

bouleau

: Un des meilleurs bois. Il dégage beaucoup de chaleur et donne un feu bleu orangé. Son écorce est très riche en huiles et en résine et permet des allumages rapides.

érable

: donne un feu assez vif et chaud. Il s'enflamme assez bien.

aulne

: Très mauvaise combustion et feu de très courte durée, donc à utiliser le moins possible.

tremble

: Bois moyen, mais bonne chaleur. Il s'enflamme assez facilement, mais a une durée assez courte.

cèdre

: Dégage des odeurs merveilleuses. Il est excellent pour démarrer un feu, mais hélas, ne dure pas longtemps.

saule

: C'est un bois de qualité médiocre, très difficile à faire sécher. Il brûle rapidement; sans grande chaleur.

chêne

: Bois de qualité moyenne pour le feu. Il s'enflamme assez facilement et procure peu de fumée. Il donne de bonnes braises.

Voilà donc les arbres que vous rencontrerez le plus souvent sur votre route. Vous savez les reconnaître facilement. Si vous aviez des doutes, reportez-vous à "Montjoie" n° 14 (les arbres du chemin).

BONS FEUX



FEU POLYNÉSIE

Diamètre environ 30 cm, profondeur 35 cm. Il peut chauffer parfaitement bien, mais on ne peut mettre qu'une seule gamelle. La place entre la marmite et le bord du trou doit permettre le passage du bois et de l'air. Attention, ce type de feu est très dangereux en sous-bois de résineux.



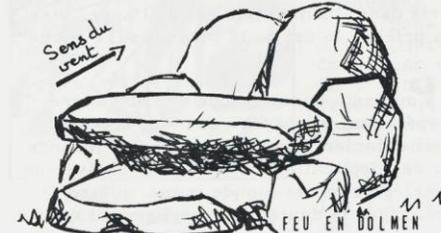
FEU ENVELOPPANT

Ce foyer peut se construire avec des pierres, des briques ou des mottes de terre. Il enveloppe la marmite et centralise la chaleur autour d'elle. Ne pas le faire trop étroit, toute la base de la gamelle doit toucher le feu. Prévoir pour deux foyers, deux grandes barres à feu ou quatre petites.



FEU EN CROIX

Largeur 25 cm, profondeur 20 cm. Pour allumer le feu, disposer un réseau de fines brindilles appuyées sur un bâton face au vent comme un toit. Dès que le feu est pris on alterne toujours en plaçant le bois dans le feu un morceau dans le sens d'un couloiret un dans l'autre sens.



FEU EN DOLMEN

Le feu en dolmen est un feu en couloir. Il est ici réalisé avec de grosses pierres isolant le feu du sol (indispensable en forêt). S'il est creusé dans le sol, il doit avoir 20 cm de profondeur, 25 cm de largeur sur 40 cm de long environ. Il doit toujours être orienté dans le sens du vent.



FEU DE PARESSEUX

Allumer le feu contre une grosse bûche. Le feu est alimenté par 2 ou 3 autres bûches que l'on pousse vers le feu par un bout à mesure qu'elles se consomment. Prendre soin de faire reposer ces bûches sur de petits rouleaux en bois : elles rouleront mieux et l'air pourra activer les bûches. On peut rapprocher ou écarter le feu en passant dessous.

FEU DE TRAPPEUR



Préparer 2 grosses bûches de 0m70 à 1m environ : on y fait 2 encoches. ON les entaille sur tout un côté, afin d'enlever l'écorce et le bois tendre. Disposer ces bûches côte à côte sur 2 supports. (Les encoches empêchent les petits rouleaux en bois : elles rouleront mieux et l'air pourra activer les bûches. On peut rapprocher ou écarter les bûches selon le diamètre des récipients.

éditorial

NE MANQUONS PAS LE TRAIN
(Suite de la page.4)

"Que notre oui soit oui, que notre non soit non". Oui à Dieu, non à Satan. Nous avons choisi de vivre notre foi "s'il plaft à Dieu toujours", comme nous le disons le jour de notre promesse.

Vertu d'espérance

C'est notre Espérance la plus haute qui doit nous permettre de ne pas succomber à la tentation. Une Espérance nourrie par la prière. Le saint Curé d'Ars n'avait de cesse de dire combien la prière est une union avec Dieu, et il ajoutait "Il y a deux cris dans l'homme, le cri de l'ange, c'est la prière, le cri de la bête c'est le péché".

Pourtant, aussi grande que soit notre Espérance, aussi fort que soit notre recueillement dans nos prières de louange ou de supplication, il peut nous arriver un jour, pris par le monde impie, d'être étreint par le doute. Par négligence, nous égarons la clef de notre valise et elle reste désespérément fermée. Or, cette clef-là est tout près, c'est notre diezienier, c'est notre chapelet. Marie nous dit "si quelqu'un est faible, qu'il vienne à moi, il se sentira aussi tranquille qu'auprès d'une mère".



C'est pour cela que saint Jean Bosco disait "si tu aimes Notre-Dame, elle te couvrira de son grand manteau, et tu feras ton chemin dans la vie, rassuré et joyeux. Prie-là avec une immense confiance, d'un cœur tout simple, surtout aux moments durs".

20

Ainsi, notre chapelet nous aidera à approfondir la grâce divine. Le premier mystère du Rosaire, c'est celui de l'Annonciation "je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Sa Parole". Tâchons d'atteindre à la même humilité que Marie.

Aux premiers chrétiens, saint Pierre disait "vous les anciens, paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, montrez-vous les modèles du troupeau. Demême, les jeunes, soyez soumis aux anciens. Revêtez vous tous de l'humilité à l'égard des uns des autres, car Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles".

A ses fils, saint Benoît répétait que l'humilité est à la base de toute vie chrétienne et doit avoir une influence sur nos gestes, notre tenue, l'air de notre visage, si cette vertu est réellement dans notre cœur. N'avons-nous pas tous, dans notre tête, l'image d'un religieux, reflétant, dans la luminosité de son regard la grâce qui est en lui. On y sent une distinction, dans le vrai sens du terme, et une noblesse.

Vertu de charité

C'est notre façon de vivre qui est en jeu. Nous porterions un masque si notre engagement ne s'accompagnait pas de la vertu de charité. Écoutons à nouveau les conseils de saint Pierre "ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour fait disparaître une multitude de péchés. Pratiquez sans murmurer l'hospitalité entre vous. Que chacun mette au service des autres le don de la grâce qu'il a reçu comme il sied à de bons intendants de la grâce divine qui est si diverse. Est-ce la parole ? qu'il y voit des oracles de Dieu. Un ministère ? qu'il y reconnaisse une force dispensée par Dieu, afin qu'en toute chose, Dieu soit glorifié".

Non vraiment, ne manquons pas le train, il nous fera découvrir des paysages merveilleux aux vastes horizons.

B. F.

UNE RUDE LEÇON

À L'ÉPOQUE où remonte cette histoire, notre grand "Chief-Scout" n'était encore qu'un moussaillon sous les ordres de son frère aîné Warrington, marin de métier, qui ne plaisantait pas avec la discipline : Un jour que notre marin en herbe n'avait pas réussi la soupe à bord, qu'il avait été chargé de faire, il l'obligea à l'avalier jusqu'à la dernière goutte. Aussitôt revenu à terre, la première chose que fit notre gâte-sauce, fut d'apprendre la cuisine!... Mais voici une autre aventure qui fut une rude leçon et que Baden-Powell raconte dans ses souvenirs comme la chose la plus heureuse qui lui soit arrivée dans sa jeunesse.

"Pendant une longue période de ma jeunesse, dit-il, mes quatre frères et moi, nous avons possédé un cutter de dix tonnes. Ce n'était pas vraiment un mauvais bateau, notre capitaine était notre frère aîné qui savait naviguer mais qui malheureusement pour nous, ambitionnait plus d'aventure que le simple sport ne pouvait nous en offrir.

Celle qui s'est le plus nettement imprimée dans ma mémoire nous est arrivée un certain jour où nous sortîmes du port de Portsmouth par une brise légère avec une forte marée contraire et un mer clapoteuse. Pour éviter les effets de la marée nous serrâmes la rive de très près; mais au moment où nous allions atteindre l'eau calme, une bise tourbillonnante nous ramena en arrière; avant de comprendre ce qui nous arrivait nous sentîmes un choc effrayant, nous donnâmes de la bande et nous nous trouvâmes immobilisés sur le fond

pierreux.

"La situation était dangereuse, mais le "patron" ne perdit pas la



A l'époque où B. P. n'était qu'un moussaillon.

tête ; il donna des ordres avec calme. L'équipage bondit pour lui obéir. Quant à moi, j'étais franchement épouvanté ! Je me rendais compte du danger et je tremblais. Pendant que nous manoeuvrions, le bateau se démenait sur les rochers avec des craquements

sinistres ; il semblait devoir se briser d'un instant à l'autre : il était presque couché sur le côté ; et nous, les plus jeunes, nous regardions autour de nous en ne sentant que trop combien nous étions peu de chose dans cette immensité des flots et nous redoublions d'efforts désespérés.

"Dans un sursaut d'espoir je vis arriver sur nous deux gros canots suivis d'un puissant remorqueur. Cette fois, me dis-je, nous pouvons être sauvés ! Nous allons recevoir à bord quelques solides gaillards ; avec un bon câble qu'ils pourront lancer du remorqueur, dans un rien de temps nous serons tirés de là et à flot !

"Mon soulagement fut de courte durée. Quand je désignai au patron les sauveteurs possibles il s'écria en colère que si l'un de ces individus mettait le pied sur notre bateau, il fallait le jeter à l'eau !

21

Que nous n'avions pas besoin de leur aide ! Comme les canots s'approchaient mon frère leur cria en effet que nous n'avions pas besoin de secours. A ce moment, notre bateau coincé par le fond crissa sur les rochers avec une nouvelle note de désespoir.

Pendant ce temps, notre aîné nous expliquait d'un ton rogue que si les "naufreageurs" nous passaient le câble ils pouvaient exiger une prime de sauvetage, ce qui était incompatible avec notre dignité !

Sous les ordres de ce fier capitaine, je manoeuvrais de toutes mes forces pendant que de violentes embardées secouaient notre bateau, ne faisant qu'accroître ma terreur.



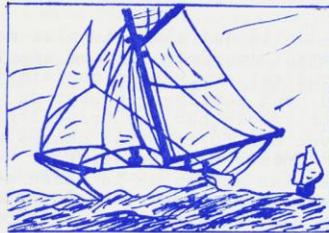
Sous les ordres de ce fier capitaine, je manoeuvrais de toutes mes forces.

"Un nouveau choc nous secoua. Le cutter commençait à s'incliner sur l'eau et la catastrophe parut irrémédiable. Je me sentis au bout de ma résistance, je fermai les yeux et attendis la fin ! Mais une voix résonna brusquement à mes oreilles "Attrapez donc cette gaffe, gros lourdaud, à quoi rêvez-vous donc ?" J'ouvris les yeux : mon frère d'un air courroucé, désignait une gaffe qui glissait. Cet ordre me secoua et me rendit mon calme, je m'allongeai sur le plat-bord, au moment où la gaffe tombait à la mer, et je me mis à chercher dans l'eau. Ce faisant, je m'aperçus que je n'avais plus peur. Si, pensais-je, mon frère peut s'occuper de telles futilités dans un tel moment, c'est que notre situation n'est pas

désespérée ! Je saisis enfin la gaffe et la tirai à bord, prêt à m'en servir contre tout naufrageur qui oserait monter sur notre bateau !

"Et pendant que j'attendais impatientement de nouveaux ordres, le cutter se souleva ! Doucement, tout doucement il se redressait jusqu'à retrouver l'équilibre... Sûrement, nous nous détachions de la roche... une seconde encore d'hésitation et... nous flottons... nous partions... nous étions sauvés ! Nous manoeuvrâmes les voiles avec une énergie qui nous surprit nous-mêmes. Un large souffle gonfla les voiles et nous remit dans la bonne voie. Nous respirâmes profondément en nous regardant avec des faces un peu blanches puis nous éclatâmes de ce bon rire qui suit souvent les grandes émotions !

"Dans la suite, nous traitâmes l'affaire à la légère, comme une plaisanterie; mais l'un des incidents qui l'accompagnaient a fait sur mon jeune esprit une impression durable : ce fut le moment où j'allais céder à la panique si je n'avais pas été amené à me ressaisir par un ordre brusque de mon frère au sujet d'un détail. J'ignore s'il avait compris mon désarroi, mais son commandement survenu dans cette minute critique fut une des choses les plus heureuses qui me soient arrivées !"



Un large souffle gonfla les voiles et nous remit dans la bonne voie

pécial guides - spécial guides - sr

anneaux. C'était long et les noeuds devaient être solides et bien faits ; ce serait splendide !

Claire terminait la balançoire, quand la seconde des Hermines passa en courant : "

"Claire, viens donc voir les petits chats de la ferme, on vient de les découvrir dans un tas de chiffons, ils ont du naïtre cette nuit. Nous avons juste le temps avant le Rassemblement."

Claire hésita un peu, les épissures n'étaient pas achevées...

"Je ne vais faire qu'un saut, pensa-t-elle, et je reviendrai vite les terminer."

Mais, aux petits chats succéda l'arrangement de la tente pour la nuit, puis les services pour le diner pris en compagnie, puis la vaisselle, puis...

Le hasard voulut qu'une novice des Gazelles, apercevant la balançoire, y courut, un peu avant la veillée. Le jour baissait... Elle avait pris le maximum d'élan et nous entendîmes toutes son cri affreux quand elle tomba. Les cheftaines comprirent tout de suite ce qui s'était passé, Claire aussi, elle était atterrée.

Le docteur put venir très vite et dut faire quelques points. Claire demanda à veiller la pauvre blessée, un peu fiévreuse, qu'il fallait faire boire et rassurer. Elle passa une nuit cruelle, se reprochant vingt fois sa négligence, craignant le pire, et, pour occuper ses longues heures silencieuses, elle eut l'idée de tresser la grosse mèche de cheveux que l'on avait dû couper pour nettoyer la plaie.

Cette bague de foulard, elle y tient énormément. C'est elle qui nous a raconté tout cela en nous disant qu'elle ne peut plus laisser un travail inachevé. Elle revoit toujours la balançoire pendante et la novice, étendue, inanimée, par sa faute.

"Ne faites jamais rien à moitié", nous répète-t-elle souvent, et nous n'avons pas envie de sourire, je t'assure."

solution des jeux:

CHARADE : Chardonneret.

DEVINETTE : un tonneau percé.

REBUS : Un grand abbé rempli d'appétit
à traversé Paris sans souper

Mots Croisés :

	1	2	3	4	5	6	7
1	B	O	L	I	V	I	E
2	E	P	I	N	A	R	D
3	N	I	L	I	E		
4	G	N	A	F	R	O	N
5	A	I	S	E	U	T	
6	L	O	V	O	I	E	
7	I	N	S	E	R	E	R

DONNEZ DES NOUVELLES - DONNEZ DES NOUVELLES - DONNEZ DES NOUVELLES

- Une date à inscrire sur vos agendas : Le 5 février 1977

~ FETE DE L'ASSOCIATION ~
DES SCOUTS ET GUIDES SAINT-LOUIS

- Salle des fêtes de la Croix-Rousse -

- Chaque mercredi, à 18H 30, a lieu à la chapelle de l'adoration réparatrice, 12 rue Henri IV, un chapelet où de nombreux scouts saint Louis se retrouvent.

- Le dimanche 29 janvier prochain, se déroulera comme chaque année la quête pour la fondation Raoul Follereau, en faveur des lépreux. Il est de tradition immémoriale (5 ans déjà) que les scouts saint Louis y participent. Pour tous renseignements, s'adresser aux commissaires.

ORDINATIONS :

Cet été a vu les ordinations de deux anciens scouts de la I Lyon :

Denis COIFFET (ex-ACT Ière Lyon) a été ordonné le 29 juin 1977

Bruno DUGAS a été ordonné prêtre au mois d'août

MARIAGES:

Le père Delarue bénira le 16 décembre prochain, le mariage de l'enseigne de vaisseau Jacques Fourniol, qui avant de faire les beaux jours de la marine a sévi comme C. P. à la Ière (N'oublions pas de dire qu'il se marie avec Mademoiselle Agnès Dromer)

- Résultats du test technique de la Capelhina, branche éclaireur.

Patrouilles	Troupe	Points sur 100	
1-Frégate	5°	94 points	Que chacun tire la leçon de ces résultats qui portaient sur cinq rubriques : transmission, orientation, scoutisme, froissartage, secourisme. Que les derniers soient les premiers au mois de mai prochain, lors du prochain test.
2-Béluga	5°	89, 5	
3-Renard	3°	89	
4-Loup	3°	84	
5-Cormoran	5°	81	
6-Lynx	1°	79	
Espadon	5°	79	
8-Hermine	1°	71	
9-Belette	7°	70	
10- Lion	3°	69, 5	
11-Castor	7°	53	
12-Castor	1°	48	

UN CARNET DE CHANTS

Tu trouveras dans ce numéro de "MONTJOIE", le début d'un carnet de chants. Détaches soigneusement les pages centrales du journal. Coupe chaque feuille selon les pointillés et assemble-les en faisant bien attention à l'ordre des pages.

Une fois assemblé, prends un morceau de carton (genre chemise de bureau). Découpe deux rectangles de 11 cm sur 15 cm. Mets les dessus et dessous tes feuilles. Cela formera la couverture. Pour faire tenir les feuilles entre elles, achète dans une papeterie ou un magasin spécialisé dans le dessin, une pince à dessin.

Au cours des numéros suivants, d'autres chants te seront proposés. Tu les ajouteras à ceux-ci. Au bout de quelques temps, tu auras un carnet bien fourni.

Nota Bene : Si tu ne connais pas tous les chants, demande à tes chefs de te les apprendre.

Lieu de week-end:

LIEU : Maison familiale d'Agriculture Sainte Consoce (près de Marcy l'étoile)

ACCES : Train Gare Saint Paul. Direction Charbonnières (se renseigner sur les horaires à la gare) Prix du train aux alentours de 5 F.

De Charbonnières à Ste Consoce, il y a environ 8 kms, soit une demi-heure de marche.

MESSE : A 9 heures à Ste Consoce ou à 10 heures à Marcy

RAVITAILLEMENT : Il n'y a qu'une boulangerie et une boucherie. Alors prévoir pour le reste.

CONSEILS : Il est impossible de faire du feu dans la propriété, mais sur le terrain de basket de la municipalité. Il y a des dortoirs, donc pas la peine d'emporter la tente. Si cette maison ne peut pas vous recevoir, adressez-vous au Pensionnat Notre-Dame qui se trouve à Marcy l'Etoile (Tél. 87-04-54)

Le C.P. du Lion (III°)
Jean-Luc DUPOYET.

